

PLUS LA CRISE SYSTEMIQUE DU CAPITALISME S'APPROFONDIRA, ET PLUS LES MALADIES ET LES FIEVRES SOCIALES SE MANIFESTERONT.

Lettre à

Plus la crise systémique du capitalisme s'approfondira, et plus les maladies et les fièvres sociales se manifesteront. Évidemment, ce n'est pas réjouissant ni rassurant pour les personnes humaines que nous sommes.

Cependant, savoir qu'il y a une possibilité de surmonter la crise a une grande valeur pour et dans notre vie.

Ce qui est paradoxal, c'est que pendant des décennies les communistes ont énoncé les données de la crise et maintenant qu'elle éclate et que les marges de manoeuvres d'adaptation du système (luttés-négociations sur les salaires ou le temps de travail par exemple) se rétrécissent au point qu'à ne laisser (à quel terme ?) comme solution que les changements radicaux d'organisation du travail par les salariés eux mêmes, ils (les communistes) s'en remettent quelquefois plus aux idées à la mode ("grands publics" et "grands médias") qui détournent des solutions "classiques du marxisme" pour faire perdurer une maladie qui continue d'enrichir les dominants, tant qu'elle dure sans exploser.

Le "programme de Gotha" du Front de Gauche, il va bien falloir le dépasser. Il contient des éléments pour permettre ce dépassement. Et l'évènement, les événements de la crise créent ces possibilités de dépassement, ils enseignent en même temps qu'ils touchent à condition de ne pas faire sortir "nos choix" du néant. Nous avons un héritage et une évolution "d'ingénieurs de la transformation sociale".

Il n'est pas indispensable qu'un parti soit grand pour qu'il propose les sauvetages possibles. Il faut surtout qu'il ait conscience de telles propositions et de leur valeur d'usage. Mais c'est en cela que malgré ses errements de toute son histoire, le Parti a possédé des qualités pour le faire. Il est dominé aujourd'hui par l'idéologie des couches moyennes plus enclines à préserver leurs acquis dans le monde qu'à soigner la maladie du monde. Combien d'ouvriers dans les directions ? L'alliance du salariat dans ses diverses composantes ne peut être la sous-domination du salariat le moins lié à la production stricto sensu sur ce dernier, ici et ailleurs. C'est l'image de classe d'une nation développée avec les autres nations développées qui s'appuie sur la portion des plus favorisés ou des moins défavorisés pour dominer le monde et en retour distribuer les miettes de cette domination :L'impérialisme développé.

Il s'agit d'un retard à combler d'organisation mondiale qui n'a pas donné à ce niveau ce qu'il a donné au niveau national dans le Front populaire ou la libération. On ne fait pas mûrir un fruit de force, mais on fait hâter la chose par des choix et des actes, puisque la société, au contraire du fruit, possède une conscience. Mais sa vision sur elle-même reste encore brouillée de la vision que les dominants lui ont imposée. Dans l'action communiste nationale et européenne, il y a déjà des avancées théoriques mais aussi pratiques. Dans le mouvement de coopération local et général aussi.

Je t'embrasse. Je n'ai fait que dire ce que nous savons. Mais en confortant nos capacités de penser la crise, ses "ressorts" et ses médicaments pour maintenir en santé le processus humain.

"Pessimisme de la raison, optimisme de la volonté" (Gramsci)

Pierre Assante, 10 septembre 2011

Le blog de Pierre :

<http://pierre.assante.over-blog.com/articles-blog.html>